

LES LIVRES

R. FRÈRE GILLES, O.F.M. *Les choses qui s'en vont. Caucettes canadiennes.* Montréal (Bureau de la *Tempérance*, 964, Dorchester-Ouest) Brochure de 64 pages.

Les foins à la petite faux, la laiterie, le moulin à vent, les moulins à farine, le brayage, toutes ces choses qui s'en vont, le frère Gilles en a fixé le souvenir en des tableaux très pittoresques, très canadiens, avec des mots des phrases du terroir. Ces *Causettes canadiennes* méritent d'être placées à côté des "Propos canadiens" de M. l'abbé Camille Roy et de "Chez-nous" de M. Rivard.

BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES**LES VOYAGEURS DE COMMERCE ET L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE**

Samedi et dimanche, les 28 et 29 septembre, à la Villa Saint-Martin, maison de retraites, située près de Montréal et dirigée par les RR. PP. Jésuites de cette ville, s'est tenue la convention des Voyageurs de Commerce de la province de Québec. Cent cinquante membres des quatre cercles catholiques de Voyageurs de Commerce de notre province ont passé, à la Villa Saint-Martin, deux jours de vie religieuse et d'action sociale catholique des plus intenses et des plus fructueuses. Un esprit d'apostolat remarquable a inspiré tous les travaux de la Convention, la première du genre au Canada, croyons-nous. Des prêtres et des journalistes catholiques s'étaient joints aux congressistes et ont mis en commun avec eux leurs prières, leurs souhaits et leurs idées, le tout dirigé vers une action sociale catholique ardente et forte.

On reste émerveillé, quand on songe au bien que peut faire une association de voyageurs de commerce qui sont des apôtres, comme la fédération catholique qui vient de se réunir à la Villa Saint-Martin : luttés pour la bonne presse, appui donné à l'Association de la Jeunesse, au mouvement des unions ouvrières nationales et catholiques, à l'Action Sociale Catholique, à la *Tempérance*, lutte contre le blasphème et les publications immorales et antireligieuses, trop souvent charriées à travers toute la province par les chemins de fer, ripostes fières et victorieuses données sur place, et sans retard, aux contempteurs de notre foi et de notre race.